

Ses dernières paroles, en baisant le Crucifix, ont été: « Il n'y a que Lui!... Il n'y a que Lui!... Rien n'est doux comme le Cœur du Sauveur! ».

Daigne le cher Père envoyer du haut du Ciel à l'Ordre de Saint Dominique, qu'il a tant aimé et servi, des ouvriers pour travailler dans la vigne du Seigneur, comme il y a travaillé lui-même avant d'entrer dans l'éternité!

G. L.

MANUSCRITS SYRO-CHALDÉENS RÉCEMMENT ACQUIS PAR LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE

Le 13 juin 1927 Sa Sainteté Pie XI daigna nous recevoir en audience privée et agréer l'hommage de quelques volumes syro-chaldéens, que nous avons rapportés de notre dernier voyage en Orient (9 juillet 1926 - 9 avril 1927) (1).

Sur le conseil de Mgr Eugène Tisserant, scriptor orientalis de la Bibliothèque Vaticane, et pour l'utilité des syriacisants nous en donnons ici la description. Puisque ces manuscrits sont déjà incorporés à la Bibliothèque Vaticane, nous les désignons par leur cote respective.

**

CODEx 494. — *ܩܘܪܒܢܐ ܕܥܘܠܐ* « Jardin des Délices ».

Cet ouvrage, si important pour l'exégèse des anciens Docteurs Syriens et en particulier de Théodore de Mopsueste, est très volumineux et rare; sans doute est-ce pour cette raison qu'il n'a pas été jusqu'ici l'objet d'une étude complète (2). C'est un commentaire de toutes les leçons de l'année liturgique des Nestoriens. J.-R. Harris l'a appelé « the standard commentary of the Nestorians upon their Lectionary » (3). Le travail n'est pas original, mais une chaîne des anciens Interprètes, dont les ouvrages sont pour la plupart perdus. Parmi les dix-huit docteurs cités, nous relevons

(1) Pour l'itinéraire suivi, cfr. *Angelicum* IV (1927) p. 151-152.

(2) Dans notre *Etude sur le Gannai Bussâm*, parue dans la *Revue Biblique* 37 (1928) p. 221-232 et 386-419, nous nous sommes appliqué surtout à rechercher les sources de l'exégèse du Nouveau Testament, qui y occupe d'ailleurs la plus grande place.

(3) *Horae Semiticae*, V (1911) p. xxxii

Méarrè c.-à-d. l'écrivain des grottes; mais celui-ci semble bien avoir vécu au VII^e siècle. Nous nous en tenons donc à l'opinion courante, qui regarde comme auteur de cet ouvrage monumental un anonyme appelé par 'Abdišo' *Mephašqana de Tur kayē*, c'est-à-dire l'Interprète des Turcs (¹).

Le nouveau manuscrit du Vatican, relié en parchemin rehaussé d'or, mesure 35 cm. sur 25; il est composé de 43 cahiers de 10 feuillets, 28 lignes la page. Achievé vers la fin d'octobre 1925 à Alqoš par le šamaš Joseph Abbouna, et écrit à la demande du Rme Père Joseph Dadišo' Naggiar, Supérieur Général des Moines Chaldéens, il fut offert à Sa Sainteté au mois de juin 1926 avant notre départ en Orient (²).

CODEX 496. — *ܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ*
ܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ
« Explication des discours de l'abbé Isaïe, faite par Dadišo' Qatraya du couvent de Rabkennarē ». L'auteur vivait à la fin du VII^e ou au commencement du VIII^e siècle (³).

De cet ouvrage on ne connaît qu'un seul manuscrit ancien, aujourd'hui inaccessible ou perdu, à savoir le codex 74 de la bibliothèque de Séert, dont « l'écriture fine et serrée...

(¹) B.O. p. 188, n. 7. Cfr. R.E. I. cit. p. 230-232.

(²) Notre attention avait été attirée sur cet ouvrage par nos recherches sur Théodore de Mopsueste. Nous avions acquis la conviction, que toute la pensée exégétique de Théodore, dont les œuvres sont pour la plupart perdues, se retrouverait dans la littérature syro-nestorienne, dominée par le souci de n'être que le fidèle écho du Mephašqana. Notre étude sur l'exégèse du Nouveau Testament dans le G. B. n'a fait que confirmer cette déduction, puisque l'explication des épîtres de S. Paul et des Actes dans le G. B. reproduit mot à mot, bien que dans une forme abrégée, les commentaires de Théodore. On doit en dire autant d'ISO'DAD DE MERW, comme on a pu le constater dans la même étude; on en trouvera une nouvelle preuve surtout à propos de l'exégèse des Psaumes, dans un article qui paraîtra dans la R.B. sur *L'œuvre exégétique de Théodore de Mopsueste au II^e Concile de Constantinople*.

(³) Cf. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, p. 226, h. — A. SCHER, *Notice sur la vie et les œuvres de Dadišo' Qatraya*, dans le *Journal Asiatique* S. 10, t. VII (1906) p. 103-118; et du même, *Étude supplémentaire sur les écrivains syriens orientaux*, *Revue de l'Orient chrétien* XI (1906) p. 25.

dénote le XIV^e siècle » (¹). Il fut copié en 1888 pour le couvent de N.-D. des Semences, cod. 240 (A. S. 129) (²), dont dérive le manuscrit nouveau de la Bibliothèque Vaticane.

Celui-ci a été exécuté en 1900 à Alqoš par Stephan Raès à la demande du R. P. Bernard Goormachtigh, Dominicain Belge de la mission de Mossoul. Il mesure 35 cm. sur 23, est composé de 29 cahiers de 10 feuillets, et compte 19 lignes la page.

CODEX 497. — *ܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ*
ܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ ܕܩܘܪܬܐ ܕܩܝܣܐ
« Histoire des principaux événements du monde, composée par Mar Iohannan bar Penkayē ». — L'ouvrage, divisé en deux sections, parcourt l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament; « il s'arrête aux événements qui eurent lieu en l'an 67 des Arabes (686 de notre ère), époque à laquelle vivait l'auteur » (³).

De cette œuvre, que ne possédait pas encore la Bibliothèque Vaticane, on connaît les manuscrits suivants: cod. 26 du patriarcat de Mossoul (1874/5), dont dérive le cod. 180 (A. S. 25) de N.-D. des Semences (1882); à Ourmia cod. 218 (1889, d'après un ancien exemplaire datant de 1261/2) et cod. 140 (1890). La bibliothèque de l'université de Strasbourg en a acquis un exemplaire (de 1897) grâce au Prof. A. Baumstark, qui se l'est probablement procuré à Rome du P. Samuel Giamil, moine de N.-D. des Semences. G. Diettrich fait mention d'une copie, lui

(¹) ADDAI SCHER, *Catalogue des mss. syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert (Kurdistan)*, p. 56-57. — De DADIŠO' QATRAYA nous avons découvert plusieurs autres écrits; cf. cod. 509, et l'étude suivante: *Recueil d'auteurs ascétiques nestoriens du VII^e et VIII^e siècle*.

(²) Ce ms. 240 (A. S. 129) dérive lui-même du cod. 239, que Mgr Addai Scher n'a pas vu, et qui est la copie directe du ms. de Séert faite en 1885 par le prêtre moine Benjamin (passé à meilleure vie pendant notre séjour à N.-D. des Semences).

(³) A. SCHER, *Notice sur les mss. de N.-D. des Semences*; cf. R.O.C. XI (1906) p. 23. Voyez aussi BAUMSTARK *op. cit.* p. 210, i; et *Römische Quartalschrift* XV (1901), *Eine syrische Weltgeschichte des siebten Jahrh.*, p. 273-280.

appartenant, faite sur le même exemplaire que le cod. 218 d'Ourmia (1). A Mingana en a publié la deuxième partie avec la traduction du dernier chapitre (2).

Le nouveau volume de la Bibliothèque Vaticane dérive du cod. 180 (A. S. 25) de N.-D. des Semences; il a été écrit en 1900 par Stephan Raës d'Alqoû. Il mesure 35 cm. sur 23, comprend 29 cahiers numérotés (le copiste ayant passé par distraction le chiffre 16, il n'y en a en réalité que 28). La page contient 20 lignes, sauf un cahier et demi environ, au commencement, où l'on compte 21 lignes la page.

CODEx 498. — **ܕܢܪܣܝܐ ܕܠܝܘܢܝܐ ܕܢܪܣܝܐ** « Discours métriques de Narsaï sur la vie de Notre-Seigneur ».

Ce volume contient 34 poèmes de Narsaï (26 *memrê* et 8 *sophiata*) sur les fêtes et principales commémoraisons de l'année liturgique. En appendice il y a trois *memrê* sur Joseph, fils de Jacob.

Les poèmes de Narsaï ont été édités en deux volumes par A. Mingana chez les Dominicains de Mossoul. Publiant pour l'édification des fidèles, l'éditeur a dû omettre tout ce qui sentait l'erreur. Nous avons comparé cette édition de Mingana avec notre manuscrit, et avons constaté que celui-ci contient des poèmes que l'édition imprimée ne rapporte pas et vice versa.

Les poèmes liturgiques de Narsaï, surnommé « la harpe du saint Esprit », se trouvent dans toutes les grandes bibliothèques, mais en des collections différentes (3). Il n'en a jamais été donné une édition complète avec traduction.

Notre manuscrit vient de N.-D. des Semences, où il fut écrit en 1890 par le moine Elias. Il mesure 35 cm. sur 23, comprend 31 cahiers à raison de 26 lignes la page, de 27 à 28 sur la fin.

(1) *Nachrichten der Gesellsch. der Wiss. zu Göttingen. Phil.-hist. Klasse.* 1909, p. 161.

(2) *Sources Syriaques* (1908) p. 1*-197*.

(3) Cfr. BAUMSTARK, *Gesch. der syr. Lit.* p. 110, n.10.

CODEx 499. — **ܕܢܪܣܝܐ ܕܠܝܘܢܝܐ ܕܢܪܣܝܐ** « Hymnes sur la vie de Notre-Seigneur, composées par le docteur Ghiwarghis Warda ».

L'auteur vivait au XIII^e siècle, et ses poésies liturgiques sont encore très populaires parmi les Chaldéens. On les retrouve partout aussi bien en Occident qu'en Orient, en des recueils très différents (1). Jamais elles n'ont été publiées ni traduites. Récemment le P. Samuel Giamil en a recueilli et fait copier pour N.-D. des Semences une collection complète, cod. 167, qui comprend 156 titres (2).

Manuscrit mesurant 35 cm. sur 23, composé de 21 cahiers, 26 lignes la page. — Achevé le 15 août 1890 au couvent de Rabban Hormizd près d'Alqoû, par le moine Elias de Šaqława.

CODEx 500. — **ܕܢܪܣܝܐ ܕܠܝܘܢܝܐ ܕܢܪܣܝܐ** « Commentaire du Nouveau Testament, compilé avec soin des livres des Interprètes et Docteurs de la sainte Église par Mar Iso'dad de Merw, évêque de Hdatta en Assyrie » (vers 850) (3).

C'est le codex 23 de N.-D. des Semences, d'après la *Notice* susmentionnée de Mgr Addai Scher. Cet ouvrage, lui aussi très répandu chez les Chaldéens, ne se trouvait pas à la Bibliothèque Vaticane. Il a été publié récemment, avec une traduction anglaise, par M. Dunlop Gibson dans *Horae Semiticae* de Cambridge (V-VII et X-XII; 1911-1916).

Manuscrit mesurant 31 cm. sur 21, composé de 31 cahiers de 10 feuillets, 27 lignes la page dans la partie ancienne. Les quatre premiers cahiers et le dernier ont été recopiés; dans ces nouveaux cahiers le nombre des feuillets et des lignes est irrégulier. — D'après A. Scher l'écriture ancienne serait du XVII^e siècle; la partie recopiée date de 1873.

(1) Cfr. BAUMSTARK, *op. cit.* p. 304, n. 10.

(2) Voyez notre *Catalogue de N.-D. des Semences*, cod. CLXII à CLXVII.

(3) Cfr. BAUMSTARK, *op. cit.* p. 234, n. 10.

Les cod. 496, 497, 498, 499, 503 et 505 viennent de la Mission Dominicaine de Mossoul, qui a profité de notre passage pour en faire hommage à Sa Sainteté, le Pape des Missions, et qui n'en est pas moins resté un grand ami des livres.

Outre ces manuscrits la Mission Dominicaine nous avait confié à destination de la Bibliothèque Vaticane un exemplaire du grand « Dictionnaire de la Langue chaldéenne par Mgr Thomas Audo, archevêque chaldéen d'Ourmia » (2 vol. in 4°; pp. xvi-492 et 638; 1897) et les « Morceaux choisis de littérature araméenne de J.-E. Manna » (2 vol. in 8°; 360 et 458 pages; 1901) (1); ces deux ouvrages, imprimés par la Mission Dominicaine de Mossoul, ne se trouvaient pas encore à la Bibliothèque Vaticane. « Le petit livre des miettes ܠܗܘܬܝܢܐ ܠܘܫܝܢܐ » édité en 1898 par la mission protestante d'Ourmia y manquait également; grâce à notre excellent ami Alqochien Kas Gibrail Hanina nous en avons découvert un exemplaire.

Rome, Collège Angélique.

J.-M. VOSTÉ O. P.

(1) J.-E. MANNA, longtemps professeur au Séminaire Syro-chaldéen de Mossoul, a publié en outre un *Cours de Langue Araméenne en arabe* (1896) et un *Vocabulaire Chaldéen-arabe* (1900).

DE BEATI PETRI APOSTOLI ROMANIQUE PONTIFICIS PRIMATU

A THEOLOGIS BYZANTINIS ETIAM POST SCHISMA CONSUMMATUM ASSERTO NECNON IN LIBRIS LITURGICIS ECCLESIAE BYZANTINAE APERTE CONSIGNATO

Nihil est quod nunc vehementius impugnent theologi graeco-russi maiorique conatu convellere nitantur quam beati Petri apostoli ejusque successoris Romani Pontificis verum iurisdictionis primatum divinitus institutum. Si illos audias, haec fuerit schismatis causa princeps, haec omnium latinarum novationum periculosissima ac funestissima; a qua velut a turbido fonte omnia alia manaverint scandala, quibus christianorum concordia quasi irreparabiliter fuerit destructa. Verum antiquorum Byzantinorum scripta diligenter perscrutanti, illorum dico qui post lamentabile discidium consummatum fuerunt, aliud omnino diversum apparet: eos scilicet Ecclesiarum divisioni doctrinam de Primatu Petri vel Romani Pontificis tanquam originem occasionemve nequaquam assignasse, sed additioni voculae *Filioque* ad symbolum necnon azymorum usui eandem communiter tribuisse. Negarunt siquidem Byzantini separati Romani Pontificis infallibilitatem in docendo; quam si admisissent, utique non dissedissent; ex ipsis vero haud pauci, et quidem optimae notae, beati Petri apostoli Romanique Pontificis primatum in dubium minime vocarunt; quin imo haud semel illum diserte praedicaverunt, in hoc non solum veterum Patrum graecorum vestigia prementes, verum etiam doctrinae in ipsis Ecclesiae Byzantinae liturgicis libris expressae consonam vocem edentes. Illorum theologorum selecta quaedam testimonia ob oculos lectoris ponere nunc in proposito est; quibus quae tum de Petri, tum de eius successoris Romani Pontificis primatu in libris liturgicis Ecclesiae Byzantinae potiora videntur, adicere haud abs re erit.